

La classe PEM, ou l'opportunité d'un travail interdisciplinaire

En 2010-2011, l'académie de Créteil et le Clemi ont mis en place un dispositif destiné à "faire de l'éducation aux médias une voie "traversante" des disciplines fondamentales », les classes PEM, projet d'éducation aux médias. Depuis cette date, deux classes PEM, deux classes de 2^e, sont validées au lycée Blaise Pascal (Brie Comte Robert, 77). Chaque classe est encadrée par une équipe d'enseignants volontaires pour intégrer l'éducation aux médias à leurs pratiques pédagogiques.

Des enseignants volontaires pour la « classe PEM »

Tous les élèves de la classe ont choisi l'enseignement d'exploration « **Littérature et société** ». C'est sur ce créneau de 2h hebdomadaires, de septembre à avril, la documentaliste et les enseignants de français et d'histoire-géographie mettent en œuvre le projet d'éducation aux médias (**Domaine 4 : Médias, information et communication : enjeux et perspectives**).

Ponctuellement, en fonction de leurs programmes, les enseignants des autres disciplines, intègrent l'éducation aux médias, bénéficiant des acquis en *Littérature et société*. Dans toutes les disciplines, les compétences transversales sont réinvesties : compétences info - documentaires, compétences rédactionnelles et compétences de l'oral.

Le studio radio est investi par toutes les disciplines : Les élèves, en sciences, en anglais ou en espagnol réalisent des émissions radiophoniques.

Réinvestissement des connaissances et des savoir-faire acquis non seulement en *littérature et société* mais également dans d'autres disciplines car différents enseignants mènent les élèves vers une production radiophonique. Lors de chaque nouveau passage en studio, les élèves bénéficient des acquis du travail réalisé précédemment avec les différents professeurs.

Pour les enseignants de langues vivantes, l'écriture radiophonique, simple et efficace, est motivante pour les élèves. Elle doit s'accompagner d'un travail oral sur les règles de la lecture oralisée et ses spécificités phonologiques. Une attention particulière est portée sur les situations d'expression orale en interactivité (interviews, débats).

En sciences, un travail de recherche documentaire précède la réalisation des émissions. La transversalité s'exerce aussi dans la mesure où les élèves ont été formés à la spécificité du document média, ont appris à décrypter un article de presse, à s'interroger sur la fiabilité des informations sur internet. La réalisation d'émissions de radio leur a permis de communiquer des informations rigoureuses du point de vue scientifique mais dans un esprit de vulgarisation, de hiérarchiser les informations et de faire ressortir des points importants, en particulier par l'intermédiaire du ton utilisé au moment de l'enregistrement.

En SES : dans une démarche d'éducation par les médias, la radio est un excellent outil d'initiation aux S.E.S. car il permet de découvrir cette discipline au travers de l'actualité ce qui donne du sens, par la suite, au contenu plus théorique du cours. Chaque séquence commence par la mise en place d'un « point radio » : un thème d'économie ou de sociologie

est étudié au travers d'un billet radiophonique très court. Les élèves prennent des notes pendant l'écoute puis l'analysent point par point avec l'enseignant. Exemples de thèmes abordés : les objets de la rentrée, les quotas laitiers, « le hellfest », le clonage, l'invention des marques, « la robolution », le sommet de Davos...

En ECJS : « comprendre le monde et s'intéresser à l'actualité en écoutant la radio. S'appropriier des connaissances en restituant des informations sous forme d'émissions radiophoniques.

Les élèves développent une culture de l'actualité, mobilisent leurs connaissances personnelles et les complètent pour décrypter l'information. Ils s'approprient les notions au programme en réalisant eux-mêmes des émissions sur des sujets en lien avec celles-ci, ancrés dans l'actualité.

Chris Trabys, professeure documentaliste,
Lycée Blaise Pascal à Brie Comte Robert (77).